

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 186, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX : Téléph. 351-17
ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

ETINCELLES

Il semble exister une sorte de compensation à chacune des étapes que l'humanité parcourt dans la voie du progrès. Il n'est pas de découvertes capables de diminuer la peine des hommes ou de les protéger contre les maux qui les menacent, qui ne porte en soi, par quelque retour, un germe de malice. La fréquence plus accélérée des accidents est la rançon du progrès. Nulle corporation ne l'a plus éprouvée que celle des mineurs. On ne compte plus ceux d'entre eux que la mort a frappés parce qu'un outil ou un dispositif destiné à faciliter le travail a déclenché l'événement fatal.

C'est pour cela d'ailleurs que nos voisins belges ont créé un organisme qui s'est spécialisé dans l'étude de l'outillage des mines et qui s'ingénie à en découvrir les défauts dont l'existence peut déclencher des catastrophes souterraines.

L'Institut national des mines de Belgique installe au cœur du Borinage, à Frameries-Paturages, ne date pas d'hier ce tant que centre de recherches. Sa « galerie d'essai » avait, bien avant l'éclatement de Courrières ouvert les yeux des ingénieurs français à la réalité, démontré le danger des poussières. Il occupait depuis longtemps, au sein de ses exploitations difficiles du bassin du Hainaut, une mission de lutte permanente contre les ennemis irréductibles du mineur : la poussière et le grisou.

Mais il ne s'arrête pas là. Il recherche, pour les spécifier, toutes les occasions qui se présentent dans l'étude de l'outillage de donner les conditions matérielles du travail. Lampes, explosifs et exploseurs, tracteurs, mécanismes de toute espèce sont passés au crible de l'expérimentation la plus sévère.

Et c'est ainsi que l'attention a été attirée, en étudiant ces mécanismes, sur l'importance des étincelles.

E. VERMEERSCH.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE MARIAGE DU DIARQUE PAUL AVEC LA PRINCESSE DE BRUNSWIK A ÉTÉ CÉLÉBRÉ HIER

La cérémonie se déroula au milieu d'hôtes princiers et de l'enthousiasme du peuple grec



Le Prince PAUL DE GRECE qui épouse hier la princesse Marie de Grèce.

(Lire notre information en 5^e page)

AUX INVALIDES les anciens soldats du Général Gouraud lui remettent un fanion d'honneur



Le Général GOURAUD

Paris. 9. — Un fanion d'honneur a été solennellement remis ce matin au général Gouraud par ses anciens soldats, dans la cour d'honneur des Invalides. Ce fanion porte gravés, d'un côté le nom du glorieux militaire des Dardanelles, et de l'autre, un résumé succinct des états de service et des campagnes de l'ancien gouverneur militaire de Paris.

Cette émouvante cérémonie qui réunissait de nombreuses délégations patriotiques avec leurs drapeaux, a commencé à 9 h. par un service pour tous les morts de toutes les campagnes auxquelles a pris part le général. La messe a été dite par le Révérend Père Durieux, des Peres blancs, ancien officier de l'armée d'Afrique et le sermon prononcé par le Révérend Père Donceur, dont on connaît les beaux états de service, comme aumônier.

Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place, aux côtés du général Gouraud, en grande tenue kaki, les généraux Billotte, gouverneur militaire de Paris ; Mariaux, gouverneur de l'Institut des Invalides ; Prételat, Niessel, etc.

Après l'absoute, donnée par l'abbé de l'épône, aumônier des Invalides, ancien colonel d'artillerie, le fanion, qui avait été exposé dans le chœur au cours de la cérémonie religieuse, fut remis au général Gouraud, sous le porche de l'église, par M. Louis, vice-président de l'Association des Dardanelles, et par l'adjudant Bost, un des héros de la grande guerre, qui servit sous les ordres du grand soldat. Un défilé des drapeaux suivit puis « La Marseillaise » fut chantée par l'assistance.

A Paris, les Garibaldiens commémorent le 23^e anniversaire des combats de l'Argonne

Leur président, le capitaine Marabini, souligne l'intérêt historique de l'amitié franco-italienne, « cette vérité contre laquelle rien ne prévaudra »

(Lire notre information en 5^e page)

UNE IMPORTANTE SESSION du Conseil de la S. D. N. s'ouvrira le 17 Janvier à Genève

M. Joseph AVENOL, secrétaire général de l'Assemblée, commence aujourd'hui à Londres ses conversations préparatoires à ce sujet

Genève, 9. — M. Joseph Avenol, Secrétaire général de la S.D.N. commencera demain à Londres, ses conversations préparatoires en vue de la centième session du Conseil qui s'ouvrira le 17 janvier à Genève. A ce propos, l'agence télégraphique suisse a publié la note suivante : « On s'attend généralement à ce que les représentants de la France et de l'Angleterre fassent lors de la 100^e session de la S.D.N. qui s'ouvrira le 17 janvier à Genève, une déclaration conjointe destinée à rassurer les petites et les moyennes puissances, en ce qui concerne notamment les sanctions économiques et financières que la S.D.N. pourrait être amenée à prendre, contre les états qui violeraient certains articles du Pacte ».

« La politique de collaboration avec l'agresseur... »

Cette note a provoqué des commentaires divers, notamment de la part du Journal des Nations, qui écrit ce matin, ce qui suit : « Préoccupé des répercussions de la



M. AVENOL

session mussolinienne, le Secrétaire général de la S.D.N. conçoit l'idée de soulever l'importance de la centième réunion ordinaire du Conseil de la S.D.N. par des prescriptions, reaffirmant la foi des états membres, dans le Pacte et dans son application. Mues par d'autres intérêts, les grandes puissances s'emparaient de l'idée du Secrétaire général. Les chancelleries ont préparé des projets de déclaration qui seraient une fois encore la manifestation orale de ce que l'on a appelé à juste titre : « la politique de collaboration avec l'agresseur ».

Le Secrétaire général a dans son dossier des projets de déclarations. Il s'agit maintenant, au cours des négociations qu'il aura à Londres et à Paris, de collationner les textes. Les différences sont assez marquées, mais il se peut que l'on se mette d'accord sur un texte commun. Le texte qui sera lu par les représentants de l'Angleterre et de la France à l'ouverture de la 100^e session du Conseil.

EN HONGRIE

Cinquante jeunes gens d'une formation nationale socialiste attaquent un groupe de skieurs près de Budapest

On compte 60 blessés, dont 5 sont dans un état grave et 13 arrestations sont opérées

Budapest, 9. — Une cinquantaine de jeunes gens appartenant à la formation nationale-socialiste dit de « Croix Fléchée » se sont rendus au début de l'après-midi sur le mont des Souabes, à cinq kilomètres de la capitale et ont attaqué des groupes de skieurs qui, profitant du dimanche, s'exerçaient sur les pentes neigeuses.

Soixante personnes ont été blessées, dont cinq grièvement. Les policiers appelés par téléphone ne purent arrêter que treize des agresseurs.

La première enquête a permis d'établir que les Nazis venus à pied, étaient tous armés de bâtons ou de cannes. Sur un signal, ils commencèrent à attaquer les skieurs dispersés en poussant des cris antisémites. Les skieurs s'enfuirent tout d'abord puis s'étant regroupés, quittèrent leurs skis et se défendirent de leur mieux. Une bagarre s'ensuivit qui se prolongea jusqu'à l'arrivée des policiers. Des ambulances appelées d'urgence firent alors évacuer les blessés.

M. RAMADIER fait appel à l'esprit de discipline patriotique des patrons et ouvriers mineurs



M. RAMADIER

Paris, 9. — Au congrès régional des mineurs, à Béthune-Geraul, M. Ramadier, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, a prononcé un discours. Il s'est réjoui des rapports cordiaux que son Gouvernement de Front Populaire n'a cessé d'entretenir avec les ouvriers de la mine depuis 18 mois.

Il regrette seulement que les nouvelles lois sociales ne puissent encore satisfaire tous les desiderata de la classe ouvrière. Il regrette qu'en 1936, notre production de combustible ait diminué de 800.000 tonnes, alors que notre consommation atteint 76 millions de tonnes. Ce qui coûte annuellement à notre balance commerciale neuf milliards d'argent à exporter à l'étranger. Il ne faut pas qu'on en puisse incriminer les réformes sociales car c'en serait fait de ces réformes dans l'opinion publique française.

Il souhaite qu'en 1938 la production minière nationale soit d'au moins 47 millions de tonnes. Il fait appel à l'esprit de discipline patriotique des patrons et des ouvriers avec le super-arbitrage du Gouvernement de Front Populaire.

Il conclut en demandant aux patrons d'embaucher tous les ouvriers mineurs aptes, à ce travail, 500 millions de travaux « heurs » pourront ainsi être faits dans les mines.

LES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

Une nouvelle protestation britannique suivie de regrets japonais...

Elle concerne les mauvais traitements infligés par des Nippons à des policiers anglais

Changhai, 9. — Le Consul général de Grande-Bretagne, M. Herbert Phillips, a adressé à M. Okamoto, Consul général du Japon, une note protestant énergiquement contre les mauvais traitements infligés vendredi par des Japonais à des policiers anglais de la Concession : le Consul a aussi protesté verbalement. On croit savoir que le Consul Japonais a exprimé à son collègue anglais, tous ses regrets et lui a promis une enquête approfondie.

LE PRINCE KONOYE RESTERA-T-IL AU POUVOIR ?

Tokio, 9. — Les journaux annoncent que le Prince Konoïe a adopté un programme quadriennal de réformes nationales en neuf points suivant les propositions du Bureau des projets.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LES GRANDES ASSEMBLÉES DANS LA REGION « La C.G.T. ne veut pas participer aux intrigues politiques, il faut que la légalité s'applique à tous »

a déclaré M. Jouhaux acclamé par plusieurs milliers d'ouvriers au cours de l'important meeting syndical tenu hier à Cambrai

IL A EN OUTRE AFFIRMÉ QUE LA C. G. T. REJETAIT LA GUERRE CIVILE ET VOULAIT LA CONCORDE POUR TOUS BASÉE SUR LA JUSTICE SOCIALE



Les dirigeants syndicaux parmi lesquels on reconnaît MM. J. JOUHAUX, Secrétaire général de la C.G.T., BEAURAIN, PORREY, DELCROIX, etc.

Dimanche, à Cambrai, eut lieu dans l'énorme déplacement de syndiqués importante manifestation syndicale qui fut aussi pour le magistrat exposé qu'un grand nombre de militants et de communistes, venus de la ville et des communes environnantes.

L'importance de cette journée réside (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DU TEXTILE qui s'est tenu à Lille accepte la sentence surarbitrale sous certaines remarques



Le Bureau du Congrès départemental du Textile. On voit de gauche à droite : M. Georges DUMOULIN, Secrétaire de l'U.D. des Syndicats ouvriers du Nord, Mme Martha DESRUMAUX, Présidente du Congrès, M. DELVINKIERE (Roubaix) et M. COISNE, Secrétaire de la Fédération du Textile.

Un Congrès réunissant la totalité des dant à relever de 11 % les salaires des Syndicats du textile du Nord s'est tenu, travaillé du textile, hier, à la Bourse du Travail de Lille. Le congrès unanime déclara accepter à examiner la sentence surarbitrale rendue par M. l'Intendant général Bernard, suivantes : concernant la revendication ouvrière ten-

LA REMISE DES RECOMPENSES DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, DE L'AGRICULTURE ET DES ARTS, A EU LIEU HIER A LILLE



M. Marcel DECROIX, Président, entouré de MM. BONNEVILLE, FAVIERES et HARDY.

LIRE NOTRE COMPTE-RENDU EN DEUXIÈME PAGE

MODES AMÉRICAINES



Voici un charmant ensemble pour le ping-pong, en soie ecotombienne, qui montre l'influence de l'Amérique du Sud sur la mode aux Etats-Unis. (Ph. Nylt)

Lire en huitième page : notre « PAGE FÉMININE ».

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE DANS TERUEL

reconquise il n'y a plus un seul franquiste en armes

L'ÉVÊQUE DE TERUEL, QUI S'EST RENDU AVEC LES DERNIERS DÉFENSEURS DE LA VILLE, A REMIS SPONTANÉMENT AUX AUTORITÉS RÉPUBLICAINES UN DOCUMENT TÉMOIGNANT DE SA GRATITUDE POUR LES TRAITEMENTS REÇUS



A TERUEL, pendant l'occupation des troupes gouvernementales, une jeune maman et ses deux enfants reviennent prendre possession de leur foyer qu'ils avaient fui, tandis que des soldats gouv. vernaient leurs armes de bâtons, semblent leur faire une haine d'honneur. (Ph. Nylt)

Barcelone, 9. — A l'issue du Conseil des Ministres qui s'est tenu hier, M. Uribe, ministre de l'Agriculture, a accueilli aux journalistes que le ministre de la Défense avait communiqué les dernières nouvelles de Teruel. La reddition est définitive, a-t-il dit : il ne reste plus à Teruel un seul insurgé résistant.

Les milliers de prisonniers de Teruel

Barcelone, 9. — Suivant le communiqué du ministère de la Défense nationale, le nombre des évacués de vendredi de l'hôpital se décompose ainsi : 40 chefs et officiers, 450 soldats, 700 blessés (militaires et civils), et un millier, environ, de personnes appartenant à la population civile.

EPIPHANIE ETHIOPIENNE



— Tout au regret... nous n'avons pas de galette... — Pds de galette... alors, on tire le Roi des Rois...